

Los Angeles Lakers, encore champions - 1/3

Les Lakers de L.A ont réalisé ce que peu d'équipes ont fait auparavant : le triplet ! Ils viennent de gagner le titre de champions NBA pour la 3ème année consécutive... Qui pourra arrêter cette nouvelle dynastie ?

Phil Jackson dans l'histoire

(Pour ceux qui ne sont pas au courant, en NBA dans la finale c'est la première équipe qui a remporté 4 matchs qui est championne. Mais ce n'est que la dernière étape ça car avant c'est une sorte de petite coupe du monde avec les 16 meilleures équipes de la saison. Au 1er tour c'est le premier à 3 victoires et c'est 4 pour les autres.)

Dire que les Lakers ont écrasé cette finale serait exagéré. Pourtant, l'addition est salée pour des Nets courageux : 4-0 avec 36.3 points de moyenne pour Shaquille O'Neal et 26.8 pour Kobe Bryant. Avec ce troisième triomphe consécutif, l'entraîneur Phil Jackson, déjà six fois sacré avec les Chicago Bulls, égale le record de neuf titres de Red Auerbach, tous acquis avec les Celtics entre 1957 et 1966.

Phil Jackson, ancien coach des Bulls à leur grande époque et maintenant chez les Lakers...qui pourra l'arrêter?

Il a manqué à Byron Scott, ancien Laker et coach de New Jersey, un joueur capable de prendre les quatrièmes quart-temps à son compte. Mais Jason Kidd, son leader, aura beaucoup appris dans la défaite et a indéniablement le potentiel pour endosser ces responsabilités là. Un élément du type de Robert Horry, indispensable d'abnégation pour Los Angeles, lui a aussi fait défaut.

Une équipe programmée pour régner!

Jerry Buss, propriétaire des Lakers, et Jerry West, ancien manager général de la franchise, ont créé cette équipe en trois temps durant les années 1990.

Jerry Buss, propriétaire des Lakers, et Jerry West, ancien manager général de la franchise, ont créé cette équipe en trois temps durant les années 1990.

D'abord recruter des stars

Pour Buss et West, la moisson de titres réalisée par Shaquille O'Neal et consorts est tout sauf une surprise. Durant les années 1990, les deux Jerry ont patiemment construit cette équipe imbattable sur une série de play-offs, s'y reprenant à trois fois avant de parvenir à leurs fins.

La première étape fut consacrée à rechercher ce que les Américains appellent un franchise player, un joueur charismatique et dominant, comme le fut Jerry West à son époque (premier MVP d'une finale en 1969). Pour cela, ils se sont séparés des gros salaires du club entre 1994 et 1996. L'aura de L.A. et une énorme somme d'argent (plus de 100 millions de dollars sur sept ans) ont permis de rapatrier Shaquille O'Neal d'Orlando le 18 juillet 1996.

La note finale: L'arrivée de Phil Jackson

Pour Buss et West, la moisson de titres réalisée par Shaquille O'Neal et consorts est tout sauf une surprise. Durant les années 1990, les deux Jerry ont patiemment construit cette équipe imbattable sur une série de play-offs, s'y reprenant à trois fois avant de parvenir à leurs fins.

Los Angeles Lakers, encore champions - 2/3

Kobe Bryant, aérien

La première étape fut consacrée à rechercher ce que les Américains appellent un franchise player, un joueur charismatique et dominant, comme le fut Jerry West à son époque (premier MVP d'une finale en 1969). Pour cela, ils se sont séparés des gros salaires du club entre 1994 et 1996. L'aura de L.A. et une énorme somme d'argent (plus de 100 millions de dollars sur sept ans) ont permis de rapatrier Shaquille O'Neal d'Orlando le 18 juillet 1996.

Et qui d'autre que Phil Jackson, vainqueur de trois de ses six titres chez les Bulls avec le tandem Jordan-Rodman, pouvait occuper ce poste ? Sûrement personne tant les deux stars des Lakers sont intégrées dans le star-système, un monde étranger au « maître zen ». Sans surprise, la première saison de Jackson a coïncidé avec le premier titre de cette nouvelle dynastie.

Shaquille O'Neal enfin reconnu

Même s'il avait acquis de nombreux titres les années précédentes, Shaquille O'Neal a réellement accédé à la reconnaissance avec un troisième trophée de MVP de la finale.

Phil Jackson a révolutionné son jeu

Malgré deux titres de meilleur joueur de la finale, en 2000 et 2001, malgré aussi un trophée de MVP de la saison régulière, toujours en 2000, malgré, enfin, deux places de meilleur marqueur en 1995 et... 2000, Shaquille O'Neal avait toujours souffert d'un certain manque de respect. Jusqu'à récemment, le Shaq a pâti de n'être « que » trop grand et trop puissant (2m15, 143 kilos). Comme s'il n'était pas assez talentueux.

En mouvement, O'Neal est insaisissable en raison de son poids. (Photo Reuters)

Etrange suspicion pour un joueur qui ne se contente pourtant pas de ses seules qualités physiques pour dominer. Mais si le Shaq, la montagne humaine, existe depuis longtemps, Shaquille Rashaun O'Neal, le joueur, est un phénomène plus récent. Avec Phil Jackson, l'ancien n°1 de la draft 1992 a révolutionné son approche du basket.

Il bat des records de Jordan

Il a du apprendre le jeu en triangle, véritable jeu de stratégie importé de Chicago par Tex Winter, l'ancien assistant de Phil Jackson. O'Neal en a retiré une capacité à ressortir la balle de la raquette dont profite tous ses équipiers, principalement Kobe Bryant. Cette saison, ce dernier a d'ailleurs remis ses rêves de leadership au vestiaire.

Doté d'une vitesse d'exécution sans égale chez un pivot dans l'histoire de la NBA, Shaquille O'Neal est bien évidemment le joueur de plus important de son époque. La preuve, avec trois titres de MVP de la finale d'affilée, il égale un record que seul Michael Jordan possédait jusque là. En carrière, sa moyenne de points en 19 matches de finale (34.2 points/match) est même supérieure à celle de Jordan (33.6 en 35 matches).

Le mirage Russel

Avec l'aide de Bryant, il peut désormais viser le titre de plus grand joueur de l'histoire... des Lakers, ce qui lui accorderait immédiatement une place dans le Top 3 de l'histoire du basket. Rappelons qu'entre 1980 et 1988, Magic Johnson et Kareem Abdul-Jabbar ont remporté cinq bagues de champion

Los Angeles Lakers, encore champions - 3/3

Une fois reçu le trophé de MVP de la finale, il l'a fait passer dans le mains de ses équipiers. Bel hommage. (Photo Reuters)

En compagnie également de George Mikan, la toute première star de la Ligue, entre 1949 et 1954 avec les Minneapolis Lakers. Bien loin cependant de Bill Russell et ses onze titres acquis entre 1957 et 1969 avec les Boston Celtics. Il reste des records qui ne peuvent être battus.

Voilà Shaq pour un petit rap...on fête sa victoire comme on peut :)

[le site officiel des L.A. Lakers](#) *(en anglais)*

[le site officiel de la NBA](#) *(en anglais)*